

22^{ème} dimanche du temps ordinaire C 1^{er} septembre 2013

Si. 3, 19 – 28 ; He. 12, 18 – 19 ; Lc. 14, 1 – 14

Chers Frères et Sœurs en Jésus,

Mon Fils, accomplis toute chose dans l'humilité, et tu seras aimé plus qu'un bienfaiteur.

Qui ne désire être aimé ? Ben Sirac le Sage nous dit comment faire : accomplir toute chose dans l'humilité.

Humilité : un mot que nous utilisons souvent sans en saisir toujours toutes les implications. Pour le définir, nous l'opposons assez spontanément à un autre mot : orgueil. C'est d'ailleurs ce que fait Ben Sirac le Sage lorsqu'il nous dit : *La puissance du Seigneur est grande, et les humbles lui rendent gloire. La condition de l'orgueilleux est sans remède, car la racine du mal est en lui.*

Pourquoi les humbles rendent-ils gloire à Dieu ? Parce qu'ils se savent et s'accueillent comme étant petits. *Descends au plus bas en toi, et là, en dessous, tu trouveras la gloire de Dieu*, affirme Isaac le Syrien. L'homme humble ne fait pas l'important, il n'a pas une attitude fière. Il ne se fait pas illusion sur lui-même. Il n'est d'ailleurs plus centré sur lui-même, mais, en toute confiance, « il se laisse regarder par Dieu, il apprend à regarder à la manière de Dieu, à voir les secrets de la gloire de Dieu : le petit lézard sur les marches d'un escalier, la beauté des veines d'un morceau de bois », le délicat parfum d'une pêche de vigne... L'homme humble ressent combien il est porté par une présence, une force qui le dépasse et qui est la force de Dieu. Alors, ce n'est même plus de l'humilité qu'il y a chez l'homme devenu humble, mais de l'amour, un plein d'amour, car l'humilité engendre l'amour, l'humilité attire à l'amour, à l'amour de Dieu, et à l'amour du prochain.

Autant dire que l'humilité est un travail, et tout d'abord un travail de dépossession. Cela s'apprend. C'est donc à l'école de l'humilité qu'il nous faut aller et Jésus nous y invite : *Venez à moi...et mettez-vous à mon école. Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur.*

Saint Benoît a bien compris cela. Dans sa Règle de « l'école du Service du Seigneur » que sont les monastères, il consacre le plus grand chapitre à l'humilité, en empruntant l'image d'une échelle dont les montants sont notre corps et notre

âme. Cette échelle a douze échelons, douze échelons d'humilité à gravir, un à un, et le premier, le point de départ, *consiste à garder toujours présent à l'esprit la crainte de Dieu et à éviter de jamais oublier.*

Mais peut-être êtes-vous en train de vous demander : « Qu'est-ce que la crainte de Dieu ? »

Dans le monde dans lequel nous sommes plongés, voilà une expression face à laquelle nous avons spontanément un réflexe de recul. Serai-ce avoir peur de Dieu et le fuir ? Si c'était le cas, alors pourquoi trouve-t-on plus de 360 fois dans la Bible l'expression : *Ne crains rien ?*

Craindre Dieu, la crainte de Dieu, est une grâce, un don de l'Esprit Saint. C'est apprendre à accueillir Dieu dans sa vie, apprendre à Lui donner la place qui Lui revient. A nous qui sommes ses enfants, il appartient de craindre Dieu en tant qu'il est Seigneur et Père, et de l'aimer parce qu'il est celui qui est bon. Craindre Dieu, c'est rencontrer Jésus dans les Evangiles, Jésus doux et humble de cœur. A l'écoute de son enseignement, nous passerons alors d'un sentiment de peur face à l'immensité de Dieu, à un sentiment d'amour : aimer Dieu humblement, avoir la plus grande confiance en Lui. Il en naîtra alors dans notre vie, plus de douceur, plus de liberté, plus de pudeur aussi, à l'image de l'attitude de Jésus s'approchant de ceux qu'il rencontrait. Jésus est plein de respect dans ses relations humaines. Il ne s'impose pas, n'envahit pas, il est plein de délicatesse et n'enfreint pas la liberté. Il s'approche de nous « avec crainte », très pudiquement. La Samaritaine, la femme adultère seraient heureuses de nous le dire, d'en témoigner.

Sœurs et Frères, nous sommes tous invités au repas du Royaume. Il n'est pas pour plus tard, après la mort, mais pour maintenant. Participons-y humblement en demandant à Jésus de purifier notre cœur de l'hypocrisie et de l'orgueil. Qu'il nous accorde aussi la grâce de considérer les autres supérieurs à nous-mêmes et de trouver notre joie dans leur service. Accueillons avec respect et reconnaissance l'humble Pain eucharistique en y discernant la présence de Dieu, Dieu Tout-Puissant, doux et humble de cœur.

Amen.